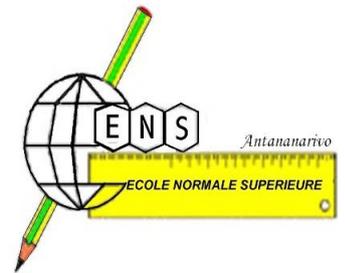




**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**



.....
Domaine : SCIENCES DE L'EDUCATION

.....
Mention : FORMATION DES RESSOURCES HUMAINES EN EDUCATION

.....
Parcours : Formation de Professeurs Spécialisés en Histoire-Géographie et Education à la
Citoyenneté

.....
MEMOIRE de MASTER PROFESSIONNEL

**LA PENURIE DES MATERIELS ET SUPPORTS
DIDACTIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT DE
L'HISTOIRE AU LYCEE JEAN JOSEPH
RABEARIVELO**

Présenté par : SOLOHERINIRINA Tovoniaina Hajamanana

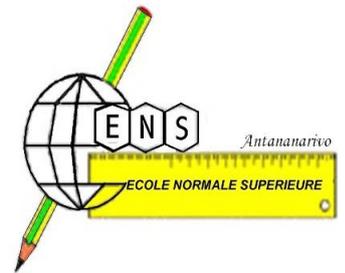
Sous la direction : Madame RAHONINTSOA Elyane, Maître de Conférences à l'Ecole

Normale Supérieure

Date de la soutenance : 11 février 2020



**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**



.....
Domaine : SCIENCES DE L'EDUCATION

.....
Mention : FORMATION DES RESSOURCES HUMAINES EN EDUCATION

.....
Parcours : Formation de Professeurs Spécialisés en Histoire-Géographie et Education à la
Citoyenneté

.....
MEMOIRE de MASTER PROFESSIONNEL

**LA PENURIE DES MATERIELS ET SUPPORTS
DIDACTIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT DE
L'HISTOIRE AU LYCEE JEAN JOSEPH
RABEARIVELO**

Présenté par : SOLOHERINIRINA Tovoniaina Hajamanana

Les membres du Jury : RAZAKAVOLOLONA Ando, Maître de Conférences

Président: RAZAKAVOLOLONA Ando, Maître de Conférences

Juge : ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de Conférences

Rapporteur : RAHONINTSOA Elyane, Maître de Conférences

Date de la soutenance : 11 février 2020

REMERCIEMENTS

Ce mémoire de fin d'études constitue une étape pour l'obtention du diplôme Master de l'Ecole Normale Supérieure. Sa réalisation n'aurait pas pu prendre forme sans la contribution des personnalités que nous avons l'honneur d'énumérer ci-après :

Ainsi, nos remerciements vont particulièrement à :

Monsieur RAZAKAVOLOLONA Ando, maître de conférences à l'ENS, qui en dépit de ses nombreuses responsabilités, a bien voulu accepter de présider ce jury.

Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, maître de conférences à l'ENS, d'avoir aimablement accepté de juger notre travail.

Nous tenons tout particulièrement à remercier Madame RAHONINTSOA Elyane maître de conférences à l'ENS d'avoir accepté de diriger ce travail et d'avoir témoigné de sa patience avec des conseils judicieux durant le temps de sa réalisation malgré ses nombreuses obligations.

Nous présenterons également nos vifs remerciements aux enseignants de la mention Histoire-Géographie de l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, qui nous ont formés pendant nos années d'études universitaires.

Nous remercions également tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire : proviseur, enseignant, surveillant général, bibliothécaire, élèves du lycée JJR : ils ont bien voulu se soumettre à nos exigences et aux dérangements que nous avons fréquemment causés. Croyant être aidés, mais sans le savoir, ils nous ont apporté une aide précieuse.

Nous remercions les membres de notre famille pour leur soutien moral et matériel durant nos études et à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Enfin, nous adressons nos pensées toutes particulièrement à Mademoiselle Mireille, en la remerciant pour sa compréhension, sa patience et son soutien.

Table des matières

I INTRODUCTION GENERALE.....	7
PREMIERE PARTIE	11
LA PLACE DU LYCEE ET QUELQUES NOTIONS SUR LES DOCUMENTS DE SUPPORT ET OUTILS DIDACTIQUES EN HISTOIRE.....	11
CHAPITRE I: LYCEE J.J.RABEARIVELO UN DES PLUS ANCIENS LYCEES D'ANTANANARIVO	12
I- Un Lycée situé au cœur du centre-ville.....	12
1- La naissance du lycée JJR.....	13
2- Environnement scolaire de l'établissement.....	15
a) Les infrastructures.....	15
b) Les personnels du lycée	16
II- Définition de quelques concepts.....	18
1) Enseignement :.....	18
a) Origine	18
b) Définitions.....	18
2- Didactique	19
a) Origine	19
b) Définition	19
3- Histoire	19
a) Origine du mot histoire	19
b) Définition	20
c) Les objectifs de l'enseignement de l'histoire.....	20
CHAPITRE II: LES SUPPORTS ET MATERIELS DIDACTIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE	22
I- Supports et matériels didactiques	22
II- Les types de document en histoire.....	22
1- Documents écrits :.....	23
2- Documents oraux :	23
3- Documents iconographiques :.....	23
4- Documents archéologiques :.....	24
5- Documents audiovisuels :	24

III- Fonctions des documents.....	24
1- Documents comme illustration de la leçon	25
2- Documents comme source d'information	25
3- Documents comme provocateur de questionnement	26
Conclusion de la première partie.....	27
DEUXIEME PARTIE.....	28
RESULTATS DES INVESTIGATIONS MENEES AUPRES DES ACTEURS DE L'EDUCATION.....	28
CHAPITRE III : LA CONSTATATION DES OBSTACLES EN MATIERE DE DOCUMENTATION DE CET ETABLISSEMENT	29
I-Méthodologie	29
II- Insuffisance et détérioration des matériels didactiques	30
a) Cas des manuels scolaires	31
b) Cas des matériels audiovisuels.....	32
c) Cas des documents muets	35
CHAPITRE IV : LES DIFFICULTES ET LES BESOINS DES ENSEIGNANTS EN MATIERE DES SUPPORTS OU DOCUMENTS	37
I- Les difficultés rencontrées par les enseignants et les élèves dû au manque des matériels didactiques	37
1- Les difficultés rencontrées par les enseignants	37
2- Les difficultés rencontrées par les élèves.....	39
II- Les besoins manifestes par les professeurs	40
1- Conception de manuel suivant le programme en vigueur.....	42
2- Rééquipement du CDI en nouveaux ouvrages	43
3- Agrandissement et rééquipement de la salle de lecture	43
III- Formation continue des enseignants.....	44
Conclusion de la deuxième partie	47
TROISIEME PARTIE.....	48
SUGGESTIONS POUR FAIRE FACE AUX PENURIES DES OUTILS ET SUPPORTS DIDACTIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE	48
CHAPITRE V : SUGGESTIONS POUR AMELIORER L'ETAT DES DOCUMENTS AU SEIN DU LYCEE	49

I- SUR L'AMELIORATION DES MATERIELS DIDACTIQUES	49
1- Multiplication des manuels scolaires d'histoire.....	49
2- Importance du centre de documentation	50
3- La fourniture des matériels audio-visuels.	51
4- Rôle de l'Etat dans l'amélioration des infrastructures scolaires	52
5- Le partenariat avec les établissements à l'étranger par le biais du jumelage.....	53
CHAPITRE VI : SUR LA FORMATION ET LA CONDITION DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS	55
I- Amélioration de la méthode d'enseignement	55
II- Formations continues des enseignants :	56
Conclusion de la troisième partie	58
CONCLUSION GENERALE	59
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	62
ANNEX	66

LISTE DES PHOTOS

Photo n°1 : Plan de localisation du lycée JJR	12
Photo n° 2 : La façade du Lycée	14
Photo n° 3 : Terrain basket-ball du Lycée.....	16

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : le nombre de bâtiments dans le lycée	17
Tableau n°2 : Réponse des enseignants sur la quantité des manuels	32
Tableau n°3 : L'utilisation de la salle de projection par les enseignants	33
Tableau n°4 : La fréquentation des élèves de la salle d'informatique	34
Tableau n°5 : Classement des matières que les élèves préfèrent le plus en classe	39
Tableau n°6 : les réponses des enseignants concernant leur besoin de formation.	46

LISTE DES ACRONYME

L.J.J.R : Lycée Jean Joseph RABEARIVELO

C.D.I : Centre de Documentation et d'Information

C.I.S.C.O : Circonscription Scolaire

D.R.E.N.E.T.P : Direction Régionale de l'Enseignement National et de l'Enseignement Technique et professionnel

E.P.E : Equipe Pédagogique d'Etablissement

N.T.I.C.E : Nouvelle Technologie de l'Information de Communication dans l'Enseignement

P. C : Personal Computer

I NTRODUCTION GENERALE

Etymologiquement, le mot « histoire » vient du grec historia qui signifie « enquête ».

Le mot histoire a plusieurs sens. Il peut désigner la trame d'un film ou d'un livre, ou d'une histoire imaginaire que l'on raconte .Elle commence avec l'invention de l'écriture par les Mésopotamiens, vers 3300 avant J.-C. L'histoire est étudiée par les historiens qui sont des enquêteurs du passé ; Le premier grand historien est Hérodote, un Grec qui a écrit l'Enquête au V^e siècle avant J.-C.

L'histoire est aussi une science qui a pour but d'étudier tout ce qui se passe dans le passé. Elle sert à décrire des événements qui ont réellement existé dans le temps et dans l'espace bien déterminé , sert à connaître les civilisations passées, les événements qu'elles ont vécus, leur identité, leur culture, leur évolution, leurs découvertes.

Dans la société, l'histoire ne cesse d'évoluer et de se développer grâce à l'existence des auteurs qui enregistrent des nombreux phénomènes au sein de la société, ou d'un pays. Ils sont connu sous le nom des historiens .Ils sont les dépositaires de la mémoire d'une communauté nationale et de son sens. Le rôle des historiens n'est cependant pas tant d'indiquer la direction que prennent les sociétés que de rappeler d'où elles viennent. En cela, ils ont pour fonction de rappeler l'alchimie complexe et instable que constitue toujours une communauté nationale. On signale que l'homme de l'Antiquité avait déjà fait l'histoire comme Hérodote considéré comme le père des historiens. Plus tard, beaucoup s'intéressent à l'histoire en suivant le rang d'Hérodote jusqu'à présent.

A travers cela, on avance que l'histoire joue des rôles très importants, non négligeables et indissociables sur le plan social, culturel, politique, économique dans le développement d'un pays. Pour cette raison, chaque institution gouvernementale étatique introduit la

discipline d'histoire dans la discipline scolaire. Cela s'est fait d'abord en France par Guizot, lorsqu'il était ministre de l'enseignement. Plus tard, l'enseignement de l'histoire se développe très rapidement et occupe une place non négligeable. Puisque, chaque pays exploite sa propre histoire qui sera introduite dans son programme scolaire, l'histoire est devenue matière enseignée à l'école et fortement recommandé par le programme officiel dans le Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique et Professionnel.

L'histoire est différemment appréciée dans les écoles malgaches. Certes la grande majorité n'arrive pas à cerner cette discipline dont l'apprentissage se limite souvent à une longue dictée en français suivie d'une explication / traduction en malgache, et ceci en l'absence de tous les supports didactiques. Les conditions matérielles de l'apprentissage découragent toute tentative de raisonner son enseignement. Peut-être bien, le passé n'intéresse personne, mais sans aucun doute, son commerce, tel qu'il est présenté à l'école, n'est pas incitatif.

L'apprentissage de l'histoire à l'école rencontre divers obstacles notamment dans les pays en voie de développement comme Madagascar. Nous avons constaté ce problème durant la période du stage pratique dans le lycée Jean Joseph RABEARIVELO. Ces difficultés se manifestent dans l'établissement primaire, secondaire, au lycée et même aux universités.

Dans ce travail, notre étude se focalise précisément sur l'insuffisance et même le manque total des supports dans l'enseignement de l'histoire au lycée. C'est pourquoi, notre thème de mémoire a pour titre : « La pénurie des matériels didactiques dans l'enseignement de l'histoire. ».

Nous choisissons ce thème parce que notre principal objectif est de dégager puis de faire sortir que l'inexistence des supports entrave l'enseignement. Face à ce thème, très aigu,

une question se pose : Dans quelles mesures peut-on dire que l'utilisation des supports et matériels didactiques constituent un moyen efficace pour l'enseignement de l'histoire ?

La pénurie ou l'absence des supports et matériels didactiques dans l'enseignement de l'histoire seraient à l'origine des difficultés des élèves dans l'apprentissage de cette matière scolaire dont l'enseignement nécessite beaucoup des matériels pour concrétiser le cours et faciliter l'apprentissage des élèves. La pénurie de ces matériaux tels que la carte murale, les livres, les manuels dans les bibliothèques, ainsi que le vidéoprojecteur, matériels informatiques est très flagrante dans de nombreux établissements à Madagascar. En conséquence, cela pose des problèmes dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire pour les élèves. Ainsi ils ne sont pas motivés pour apprendre et assister au cours d'histoire. Nous avons constaté ce problème pendant le stage pratique. On a enregistré l'abondance des élèves en retard et en absence durant le cours d'histoire.

Nous avançons comme hypothèse :

- *L'utilisation méthodique des supports pendant les cours améliore chez les enseignants et les élèves la compréhension de l'histoire.*
- *Les supports didactiques sont des outils qui servent à concrétiser le cours.*

Pour notre méthodologie de recherche, nous avons consulté des ouvrages, des revues et des articles dans les bibliothèques de la ville d'Antananarivo, également surfés sur internet pour avoir plus d'information. Ensuite, nous avons effectué des enquêtes auprès de responsables pédagogiques, enseignants, des élèves. D'ailleurs, nous avons effectué de descente sur le terrain et de l'observation de classe au niveau du lycée. Suivis des interviews auprès des acteurs de l'éducation. Après le dépouillement des données, nous les analyserons et les exploiterons.

Notre travail se divise en trois grandes parties :

Premièrement, étude théorique sur : l'enseignement, didactique, l'histoire. En deuxième partie, les résultats des investigations menées au lycée. Nous terminons, avec la troisième et dernière partie aux propositions de suggestions face aux pénuries de supports didactiques au lycée.

PREMIERE PARTIE

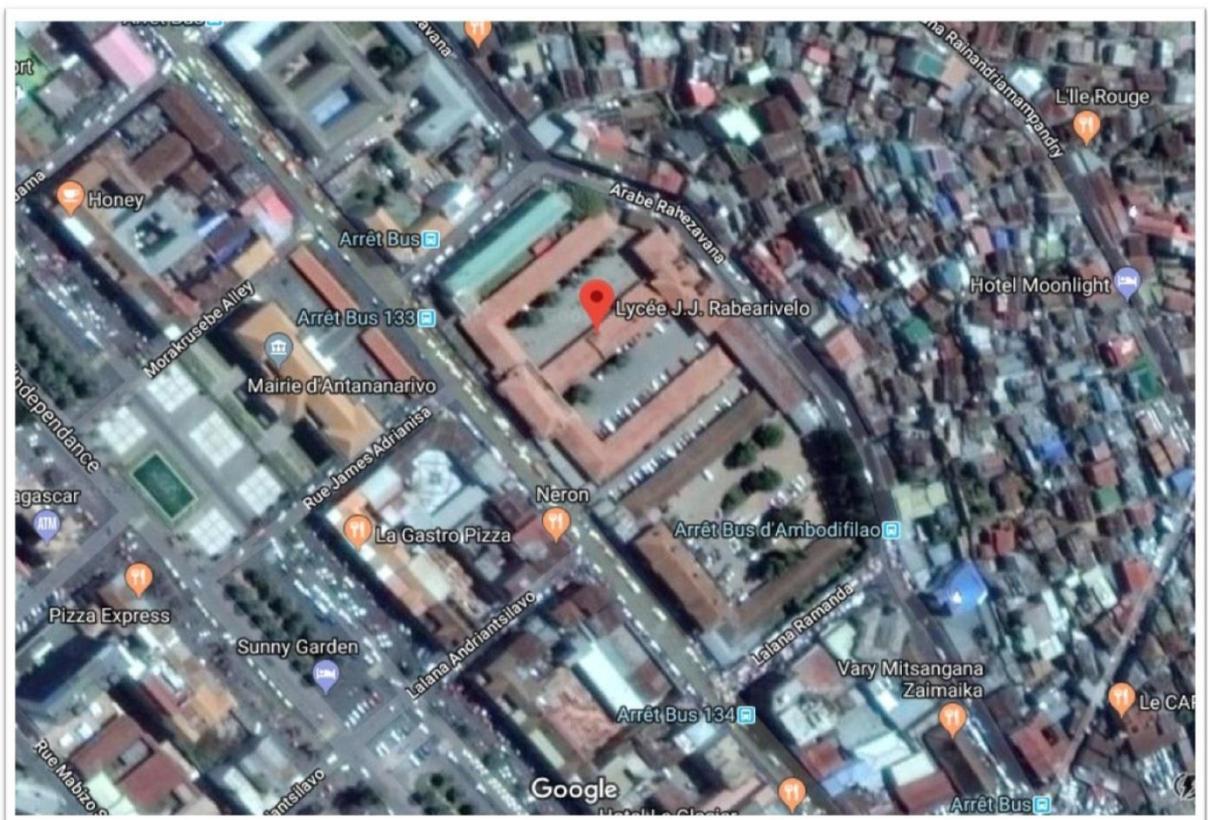
LA PLACE DU LYCEE ET QUELQUES NOTIONS SUR LES DOCUMENTS DE SUPPORT ET OUTILS DIDACTIQUES EN HISTOIRE

CHAPITRE I: LYCEE J.J.RABEARIVELO UN DES PLUS

ANCIENS LYCEES D'ANTANANARIVO

Dans cette première partie, nous présenterons l'établissement enquêté à savoir sa situation géographique, son histoire et son environnement scolaire. Puis en second lieu nous allons aborder la partie théorique pour nous familiariser avec le thème.

Photo n°1 : Plan de localisation du lycée JJR



Source : Worldmapfinder, 2019

I- Un Lycée situé au cœur du centre-ville

Le lycée JJ R se trouve, à d'Antananarivo, la capitale administrative de la grande île. Selon la division administrative par région, le lycée JJ R se localise dans la

Région ANALAMANGA. Au niveau de la division administrative scolaire, se localise au niveau de la DRENETP (Direction Régionale de l'Education Nationale de l'Enseignement Technique et Professionnel) Analamanga.

Le Lycée JJ R est implanté dans le premier arrondissement de la ville d'Antananarivo dans le quartier d'Analakely, il fait partie des établissements de la Circonscription Scolaire (CISCO) d'Antananarivo ville.

Le lycée Jean Joseph Rabearivelo est l'un des 7 grands lycées publics d'enseignement général dans la CISCO Tana-ville.

1- La naissance du lycée JJR

Avant d'avoir l'appellation du célèbre poète malgache Jean Joseph RABEARIVELO, le lycée a connu plusieurs dénominations depuis sa création en 1936 jusqu'en 1959 où il devient le lycée J.J. Rabearivelo.

L'établissement scolaire a été créé en 1936, quand Madagascar était encore une colonie française. Entre 1936 et 1938, l'établissement était nommé « Ecole Primaire Supérieure » ou « EPS », son effectif était de 47 filles et 385 garçons.

En 1938, l'établissement change d'orientation et devenu Ecole Primaire Supérieur Professionnelle (E.P.S.P). A ce moment, l'école était divisée en : Section agricole, Section industrielle et Section commerciale.

En 1946, l'établissement a pris le nom de Collège Moderne et Technique (CMT), l'effectif était de 450 élèves. Le Collège était divisé en 16 sections : 9 classes d'enseignement moderne et 7 classes d'enseignement technique.

Pendant l'année scolaire 1955-1956, le collège a de nouveau changé de nom et pris le nom de Collège Classique et Moderne. La section technique fut supprimée. L'établissement était divisé en 16 classes d'enseignement moderne et 4 classes d'enseignement classique.

Pendant l'année scolaire 1959-1960, l'établissement a pris le nom de Lycée Jean Joseph RABEARIVELO. Il accueille des élèves de la classe de 6e jusqu'en terminale.

Le premier proviseur malgache était RAJAONA Samuel. Il dirigeait l'établissement de 1963 à 1965.

En 1976 commence la suppression progressive des classes du premier cycle secondaire. En 1979, seules les classes de seconde à la terminale fonctionnent. C'est en 1960 que l'établissement présentait pour la première fois, des candidats au Baccalauréat en « science expérimentale ».

Photo n° 2 : La façade du Lycée



Source : cliché de l'auteur

2- Environnement scolaire de l'établissement

a) Les infrastructures

Pour avoir un bon apprentissage, l'enseignement exige et nécessite une localité adaptée, propre à la transmission et à l'enrichissement des connaissances, du savoir-faire et du savoir-être. Cette acquisition des savoirs réclame une commodité particulière et cette dernière constitue une des motivations à l'école. Plus l'établissement offre à l'élève du confort, plus l'école est attrayante et plus l'élève est motivé. Selon Edgard Frédéric A, l'infrastructure est l'ensemble des installations nécessaires pour soutenir toutes les activités scolaires et éducatives. Elles comprennent les biens, les meubles ou immeubles et aussi les personnels administratifs et enseignants (Eduard Frédéric A : 1995).

Le Lycée J.J. RABEARIVELO est doté d'une infrastructure sportive, composée de deux terrains de basket-ball et de handball. Le Lycée ne dispose ni terrain de foot ni de pistes d'athlétisme, ainsi les élèves doivent se déplacer au stade municipal de Mahamasina pour ces activités sportives.

Photo n° 3 : Terrain basket-ball du Lycée



Source : cliché de l'auteur

Le lycée dispose des nombreux salles de classe et des salles pour les personnels administratifs qu'on va voir dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 1 : le nombre de bâtiments dans le lycée

Nature de salle		Nombre de salle
Bureau	Proviseur	01
	Proviseur adjoint	01
	Surveillant	02
	Secrétariat	01
	Economat	01
	Infirmierie	01
Salle de classe		51
Salle de professeurs		01
Bibliothèque		01
Salle d'informatique		01
Salle de médiathèque		03
Terrain de sport		02
Laboratoire		02
Salle de projection		01

Source : Enquête de l'auteur auprès de l'établissement

b) Les personnels du Lycée

La situation du personnel du lycée est répartie comme suit : 129 cadres enseignants et 71 corps administratifs. Ces personnels assurent la gestion et le bon fonctionnement de l'établissement afin de donner aux élèves les connaissances dont ils ont besoins.

Actuellement, le lycée est sous la direction de madame RABARISON Holiarisoa Voninahitriniaina, proviseur, une capénienne sortante de l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo.

II- Définition de quelques concepts

1) Enseignement :

a) Origine

Etymologiquement, enseigner dérive du mot latin « insignia », c'est-à-dire signale. Enseigner est alors faire acquérir des connaissances. L'enseignant est celui qui dispense à donner un enseignement.

b) Définition

"Enseignement, c'est une action d'enseigner, de transmettre des connaissances à un élève » (LE ROBERT & CLE INTERNATIONAL, 2012).

L'IPAM ajoute que l'« Enseignement désigne un mode de transmission des connaissances, en portant du point de vue du maître. Le maître enseigne à des élèves. Le terme est aussi utilisé pour désigner un niveau de formation : enseignement primaire, puis secondaire, et enfin supérieur » (IPAM, 1993).

2- Didactique

a) Origine

Le mot « didactique » vient du mot grec ancien *didaktikos* qui veut dire « doué pour l'enseignement », dérivé du verbe *didachein* qui signifie « enseigner » et/ou « instruire »¹.

La didactique, c'est l'étude systémique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, d'une discipline ou d'une matière particulière.

b) Définition

Selon Larousse, la didactique est une science ayant pour objet les méthodes d'enseignement pour une spécialité (Le petit LA ROUSSE ILLUSTRÉ, 2013).

Certains auteurs comme Chumaker B (1986) affirme qu'avant de s'interroger sur la matière il convient de connaître la discipline, d'avoir réfléchi à son contenu, à ses spécificités, à son langage, à ses concepts et elle ajoute encore que la didactique d'une discipline est aussi une partie de la pédagogie qui a pour objet la communication de savoir.

3- Histoire

a) Origine du mot histoire

Etymologiquement le concept « histoire » vient du mot Grec « Historia » qui veut dire « déroulement de la vie de l'humanité : les enseignements, les leçons de l'histoire et c'est aussi la connaissance du passé : l'histoire d'un peuple et d'une société »².

¹[http : // WWW.appac.ca.ca/didactique.php](http://WWW.appac.ca.ca/didactique.php)

² Cours d'initiation aux sciences historiques à l'ENS, 1^{ère} année (année universitaire 2012-2013)

Le mot histoire signifie aussi « enquête ». Donc l'histoire signifie également connaissance acquise par l'enquête. L'histoire raconte et explique les civilisations du temps passé.

a) Définition

L'histoire est un récit. C'est la construction de l'image du passé par des historiens et historiennes qui tentent de décrire, d'expliquer ou faire revivre les temps révolus.

Selon le Grand Larousse illustré : « L'histoire, c'est une science qui étudie le passé de l'humanité, son évolution ».

Le petit Larousse illustré ajoute que : « L'histoire fait donc le compte rendu des faits, des événements passés concernant la vie de l'humanité, d'une société, d'une personne ».

b) Les objectifs de l'enseignement de l'histoire

Généralement, l'histoire scolaire comporte des objectifs semblables. A l'instar de l'histoire qui se fait en tant que science, elle trouve sa raison d'être à Madagascar depuis l'affirmation d'Ernest Lavisse quand il a défini en 1890 les finalités et objectifs de l'enseignement de l'histoire (Razafimbelo C, 1995) : « L'histoire à l'école devrait développer le goût de l'action et le sens de la tolérance. »

Dans les derniers programmes officiels parus, les objectifs de l'enseignement de la matière histoire, dans toutes les séries de l'enseignement général, se présentent comme suit :

L'enseignement de l'histoire doit amener l'élève à :

- Acquérir les concepts de base en histoire,
- Comprendre la diversité des conditions matérielles et socioculturelles qui influencent l'évolution des sociétés ;
- Pouvoir se situer dans le temps et dans l'espace ;
- Être sensible aux réalisations humaines nationales et étrangères,

- Développer son esprit critique et de tolérance,
- Acquérir la capacité de raisonnement devant un problème historique,
- Utiliser les sources documentaires et les traduire éventuellement par des supports visuels,
- Elaborer une synthèse de connaissances et méthodes acquises en histoire.

Bien entendu, ces capacités doivent être puisées dans le contenu enseigné en classe. Avec l'habileté de l'enseignant, un document d'enseignement bien fourni devrait y parvenir sans encombre. Mais il faut noter aussi l'existence des niveaux d'objectifs à atteindre à l'intérieur de la matière à enseigner.

L'histoire au lycée, selon le même programme, doit amener l'élève à être capable de :

- Comprendre le monde d'aujourd'hui dans sa diversité et dans son unité,
- Identifier les relations de cause à effet de l'histoire,
- Sélectionner les informations,
- Distinguer la différence entre fait et opinion en histoire,
- S'informer pour développer l'esprit critique.

CHAPITRE II : LES SUPPORTS ET MATERIELS

DIDACTIQUES DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

I- Supports et matériels didactiques

Le terme outils didactiques ; selon AUDIGIER F(1993); signifie : « Tout ce que les enseignants utilisent en amont de la classe, pour leur propre information sur les contenus d'enseignement et pour la préparation des séances, ainsi que tous les supports qu'ils destinent aux élèves dans la classe ». Les outils sont donc les supports que les enseignants utilisent pour préparer et illustrer les cours.

A travers cette définition, on obtient déjà plusieurs informations concernant l'utilisation de ces supports en classe. En effet ces outils sont à destination de deux publics différents : le professeur qui les utilise pour s'appuyer dessus au cours d'une leçon ou autre et les élèves. Les outils utilisés en classe doivent être didactiques c'est-à-dire qu'ils doivent être porteurs d'enseignement afin d'être adressés et accessibles aux enfants. Les outils sont le support d'un travail qui permet de passer du savoir enseigné par le professeur à un savoir appris par les élèves.

II- Les types de document en histoire

On peut distinguer quelques grandes catégories:

- les documents écrits,
- les documents oraux,
- les documents iconographiques,
- les documents audiovisuels,
- les documents archéologiques.

1- Documents écrits :

Selon FEBVREL (1992) : « L’histoire se fait avec des documents écrits, sans doute. ». Les documents écrits sont donc la nourriture principale de l’historien. Il s’agit, entre autres, des textes gravés, des textes de loi, des récits, des textes religieux, des manuscrits d’origines diverses : les archives coloniales, les monographies, les mémoires et thèses... Ils sont conservés dans les centres d’archives. Il peut également s’agir d’archives familiales (photos, lettres, journaux...) ou d’archives de l’école telles que des manuels, des anciens cahiers d’élèves. Les témoignages écrits comme des romans ou des journaux peuvent donner des renseignements sur la vie quotidienne de gens à différents périodes.

2- Documents oraux :

Ce sont les témoignages qui peuvent être faits par des témoins directs d’un événement. C’est l’ensemble des témoignages oraux qui se transmettent de bouche à oreille et de génération en génération. Ces documents oraux peuvent être enregistrés afin d’être conservés. Ils existent surtout pour les périodes les plus récentes et on les collecte en interrogeant les gens grâce à un questionnaire adaptable.

3- Documents iconographiques :

Dans ces catégories, on peut encore affiner les différences de nature entre les documents. Le document iconographique peut être une gravure, une caricature, un dessin, une carte, un plan, un croquis; comme le texte peut être de nombreuses natures différentes. La variété du document en histoire est immense, ce qui offre de nombreuses possibilités d’exploitation en classe.

4- Documents archéologiques :

C'est l'ensemble des traces matérielles ou documents muets laissés par les peuples d'autrefois. La connaissance de ces documents permet de mieux recueillir les données sur les repères et le patrimoine historique de la localité. Il s'agit des vestiges. C'est-à-dire tous les restes du passé comme les monuments, les forteresses, les objets d'art, les ossements, les outils, les bijoux, les armes, les pièces de monnaie...

5- Documents audiovisuels :

Les documents audiovisuels englobent les disques numérisés (CD, VCD), les cassettes magnétiques, les vidéogrammes, les films, les microfiches... Il peut s'agir d'un documentaire, d'un extrait de film optique, des diapositives, de reportage d'actualités, etc. Les documents de cette nature sont peu fréquemment utilisés, car chronophages dans leur application au sein de la classe mais aussi car ils requièrent du matériel additionnel : télévision, vidéoprojecteur... Leur utilisation est très limitée et doit être complétée par d'autres documents comme les livres ou manuels scolaires, les articles sur internet pour être satisfaisant. Généralement, ces documents sont utilisés à titre d'illustration et support d'idées.

III- Fonctions des documents

Le document a conquis une place de choix dans l'enseignement de l'histoire, dans les pratiques de classe et dans les manuels. Pourtant l'association cours/document s'articule de plusieurs manières et selon le choix pédagogique de l'enseignement. Le document n'intervient donc pas de la même façon dans le déroulement temporel ou dans le processus d'apprentissage.

De ce fait, le document peut ainsi être utilisé comme:

- illustration de la leçon
- source d'information
- provocateur de questionnement

1- Documents comme illustration de la leçon

Le document est utilisé pour concrétiser l'idée importante de la séance et pour servir de preuve à ce que dit l'enseignement. Il doit s'intégrer dans la leçon : il peut l'introduire et la motiver, en illustrer un ou plusieurs aspects. Les documents expliqués en classe deviennent alors porteurs de sens. Illustrer des savoirs historiques avec des images ou des textes peut contribuer à fixer les connaissances et favoriser la mémorisation.

FLOLNEAU (1996) indique que le document « illustre des données historiques racontées ou trouvées, il matérialise le réel, il donne une idée de ce qui a été. » Le document-illustration sert à montrer et il peut contribuer à fixer les connaissances des élèves.

2- Documents comme source d'information

D'abord, le document est une sorte de banque des données. Il conserve et stocke les connaissances humaines sous forme d'informations dont le mode de conservation est multiple. L'information peut être gardée dans un support matériel selon la période et le choix de l'auteur : de l'argile ou pierre gravée de l'Antiquité à la période électronique de l'ordinateur.

Ensuite, le document, c'est l'objet qui fournit les informations. C'est un moyen de communiquer ou de faire savoir ses connaissances. Selon FLOLNEAU M, il est « le point de

départ et fondement de l'activité de l'élève : il permet la découverte en amenant l'élève à extraire les idées fortes qui seront développées et précisées par le maître ». Ainsi, il est « base de recherche » (FLONNEAU M. 1996). Pour le lecteur, enseignant ou apprenant, c'est le moyen d'apprendre ou de découvrir ce que les autres ont déjà fait et s'appuyer sur eux pour aller plus loin.

3- Documents comme provocateur de questionnement

Un document qu'il soit historique ou qu'il soit géographique, ne parle pas lui-même. Il n'est utile que lié à un questionnement et suivi d'une exploitation. Il questionne celui qui le découvre et prend toute sa place dans une démarche problématisée. MICHAUX (2001) révèle qu'une « image peut aussi servir de déclencheur, en début de cours, à condition qu'elle pose question, et donc qu'elle permette de formuler des hypothèses que la suite de la leçon viendra ou non valider ».

Ainsi, le document qui introduit la séquence, celui qui motive, doit être choisi avec grand soin, car c'est un document-choc qui atteint la sensibilité et l'immagination. Les élèves vont l'observer de près afin d'en extraire les idées principales de la leçon.

Conclusion de la première partie

Nous avons relevé dans cette étude que le lycée Jean Joseph RABEARIVELO est localisé dans le centre-ville d'Antananarivo. C'est en 1936 qu'est né l'établissement scolaire. Après plusieurs changements d'appellations le 19 mai 1960 elle devient « Lycée Jean Joseph RABEARIVEO », portant ainsi le nom du plus célèbre poète et écrivain malgache, de renommée internationale. Depuis le lycée ne cesse d'évoluer pour satisfaire les besoins en éducation des élèves. Car pour satisfaire ces besoins, on a mis en place de nouvelles structures dans l'établissement comme l'aménagement de la bibliothèque, l'aménagement d'une salle de projection et on a doté même l'établissement d'une connexion internet pour rendre l'enseignement plus attirant. Pour enseigner l'histoire, on a besoin de certains outils pour le rendre crédible aux yeux des élèves. Donc dans l'enseignement de l'histoire les supports jouent un rôle primordial dans l'apprentissage.

DEUXIEME PARTIE

RESULTATS DES INVESTIGATIONS MENEES AUPRES DES ACTEURS DE L'EDUCATION

CHAPITRE III : LA CONSTATATION DES OBSTACLES EN MATIERE DE DOCUMENTATION DE CET ETABLISSEMENT

Dans cette deuxième partie, nous traitons avant tout la recherche que nous avons effectuée pour avoir les compétences nécessaires sur notre sujet et aussi les démarches qu'on a adoptées pour connaître les réalités au sein du Lycée Jean Joseph Rabearivelo. Après on va voir les résultats de notre investigation concernant les quantités et les qualités des matériels et supports didactiques et aussi les difficultés et les besoins des enseignants.

I-Méthodologie

Afin de mener notre travail de recherche , nous avons procéder avant tout , la consultation des ouvrages spécifiques pour notre thème , revues, et des articles divers auprès des bibliothèque et de centre d'information et de documentation dans la ville d'Antananarivo comme la Bibliothèque Nationale à Anosy ; l'Alliance Française à Andavamamba; Academy Malagasy Atsimbazaza , IFM à Analakely, CDRST à Tsimbazaza ainsi que d'autres .Puis à la recherche sur Internet pour avoir le maximum d'information et de mieux comprendre et bien maîtriser ce thème. Nous avons parlé en effet de quelques ouvrages comme documents de base dans la réalisation de ce mémoire. A titre d'exemple, l'ouvrage de DALLONGEVILLE(A) :1995, « Enseigner l'histoire à l'école, cycle 3 » ; Pédagogie pour demain Hachette Education, Paris 127. Marcel CRAHAY : 1998, « contraintes de situation et interactions maitres –élèves, changer sa façon d'enseigner, est-ce possible ? », service de pédagogie expérimentale, Université de Liège, Belgique, Paris pp67-94, MIALARET (G) : 1990, « La formation des enseignants », PUF, Paris, p127. Ces livres traitent en général l'enseignement, problème et l'amélioration dans l'enseignement de l'histoire.

A part la consultation des livres dans des bibliothèques, nous avons effectué aussi une descente auprès de l'établissement cible pour procéder l'enquête par questionnaire. De ce fait, nous avons mené des enquêtes par questionnaires, interview auprès des enseignants et aussi à quelque élèves afin de mieux connaître le problème dans l'enseignement de l'histoire au lycée.

D'abord, pour les élèves afin de connaître leurs problèmes dans l'apprentissage de l'histoire que ce soit à l'école ou à la maison.

Par la suite auprès des enseignants afin de mieux connaître les difficultés en provenance des enseignants dans la réalisation de leurs tâches.

Enfin, au sein de responsables pédagogiques dans cet établissement et au niveau de ministère afin d'obtenir le maximum d'informations sur le thème et de mener à bien notre recherche.

La descente sur terrain à l'aide d'un interview avec l'élaboration des fiches d'enquêtes par questionnaires a pour but de mettre en lumière le thème et surtout de voir la réalité se focaliser sur la situation du personnel enseignant et aussi détecter le comportement des élèves envers le matières d'histoire à l'école.

II- Insuffisance et détérioration des matériels didactiques

Les matériels didactiques sont des outils indispensables dans l'enseignement de l'histoire. Ils constituent d'éléments de concrétisation pour enseigner l'histoire. Comme l'histoire est considérée comme abstrait, il est un peu difficile pour les enseignants de la concrétiser sans ces matériels. Ces derniers facilitent l'enseignement de l'histoire. MEIRIEU affirme que «une tâche peut-être parfois impossible ou très difficile, parce que les matériaux fournis sont insuffisants, etc.» (MEIRIEU P, 1993). Donc, les matériels semblent très importants autant pour les élèves que pour les enseignants.

a) Cas des manuels scolaires

La bibliothèque souffre du manque de documents. La situation est décourageante pour le lycée.

Pendant notre observation nous avons constaté que le lycée ne dispose même pas de documents nécessaires pour l'enseignement surtout en histoire. Pour que les élèves puissent approfondir leurs connaissances en histoire, ouvrir d'autre horizon et se cultiver. Ils doivent s'instruire avec des documents.

D'après les enquêtes effectuées, le document rencontre plusieurs problèmes qui méritent d'être vus de plus près.

En général, le nombre de livres disponibles reste très insuffisant compte-tenu de l'effectif des élèves. En plus, il n'y a que de vieux livres, édités entre 1975 et 1995. Donc, d'un côté, les livres dans le CDI de l'établissement sont largement insuffisants, tous les enseignants enquêtés l'ont affirmé. De l'autre côté, les livres sont vieux et coupés de nouvelles recherches ou découvertes de la dernière décennie. Les chiffres ne relatent plus la réalité. Cela pose un grand problème aussi bien pour les élèves que pour les enseignants sur la mise à jour des données et des informations. Tous les enseignants enquêtés ont aussi affirmé cette vétusté des documents.

Tableau n°2 : Réponse des enseignants sur la quantité des manuels

	suffisant	Insuffisant	Total
Nombres d'enseignant	0	14	14
Pourcentage	0	100	100%

Source : Enquête de l'auteur

Ce handicap pose de sérieux problèmes aux enseignants pour la concrétisation et la bonne marche de l'enseignement car ils sont obligés de se servir uniquement des documents accordent peu d'intérêt aux explications en classe voire au contenu des cours souvent disposés sous forme de résumés de la leçon. Le problème de documentation et de matériel reste encore à résoudre un peu partout à Madagascar. Cette défaillance limite les actions pédagogiques et entrave ainsi le bon fonctionnement de l'enseignement de l'histoire alors que « l'histoire ne s'enseigne qu'avec des documents » selon MONIOT (1993). C'est par les documents que l'enseignant puise les éléments de l'histoire et les méthodes qu'ils suscitent.

b) Cas des matériels audiovisuels

Selon LEWY (1978) « Le matériel audio-visuel peut servir à donner des informations qu'il serait difficile de présenter par d'autres moyens ». Comme ils font partie des équipements pédagogiques, ces matériels servent donc aussi à illustrer et à concrétiser les cours surtout les cours d'histoire et de géographie que l'on donne aux élèves.

Le lycée J.J Rabearivelo dispose d'une étroite salle de projection de projection qui ne peut accueillir qu'une dizaine d'élèves. La concrétisation et l'illustration des cours avec un projecteur est portant limité car le nombre limité des matériels et l'indisponibilité de la salle

de projection fait partie des problèmes des enseignants car il n'y a qu'une salle de projection pour tout le lycée et les salles de classe ne sont pas équipées de prise électrique.

Parfois il faut attendre des semaines et des mois pour avoir la salle de projection car c'est la seule salle disponible pour la projection des films, des documentaires ou des diapos... Cette situation aggrave les problèmes des élèves, même pour les enseignants dans la transmission et la compréhension des connaissances historiques.

Tableau n°3 : L'utilisation de la salle de projection par les enseignants

	Fréquemment	Rarement	Jamais	Total
Nombre d'enseignant	0	3	11	14
Pourcentage		21,43	78,57	100

Source : enquête de l'auteur

Ce tableau nous montre que seulement 3 soit 21,43% des enseignants en histoire et géographie utilisent la salle de projection pour illustrer leur cours. Par contre on observe que la grande majorité des enseignants n'utilise jamais la salle de projection.

Selon notre enquête, la raison de la non utilisation de la salle de projection est multiple. La plus part des enseignants ne possèdent pas les moyens nécessaires comme le P.C par exemple, pour faire la projection. De même, certains enseignants affirment qu'ils ont des difficultés à maîtriser l'outil informatique, et souvent la salle de projection est toujours occupée.

Concernant la salle d'informatique, il existe que 41 ordinateurs dans la salle d'informatique du lycée pour l'ensemble des élèves et des enseignants au nombre de 2 505.

Tableau n°4 : La fréquentation des élèves de la salle d'informatique

	chaque jour	parfois	rarement	Jamais	Total
Nombre d'élève	0	7	13	30	50
Pourcentage	0	14	26	60	100

Source : enquête de l'auteur

Ce tableau nous montre que sur les 50 élèves dans la classe de 2nde enquêtés, seul 14% des élèves fréquentent parfois la salle d'informatique contre 30 élèves soit 60% n'a jamais mis les pieds dans la salle d'informatique. Selon les élèves, faute d'insuffisance des ordinateurs qu'ils ne visitent pas la salle d'informatique mais non pas par paresse. Selon eux encore même s'ils veulent faire un tour à la salle d'informatique, la salle affiche toujours complète. Cela est dû aux insuffisances des ordinateurs.

Donc l'insuffisance des outils informatiques découragent les élèves et ne les motives pas. AVANZINI G insiste sur l'importance et le rôle d'équipement audiovisuel dans l'apprentissage dans son ouvrage intitulé : « *La pédagogie aujourd'hui* ». Il affirme que «les produits multimédias qui sont commercialisés aujourd'hui, permettent de nouveaux progrès dans le domaine de l'individualisation des apprentissages. Ils accroissent en effet les possibilités d'autoformation..., ces supports rendent cette autoformation plus attractive et plus efficace» (AVANZINI G, 1993). Ces nouvelles technologies contribuent au développement de l'enseignement et surtout pour l'apprentissage de l'histoire chez les élèves. Récemment est

apparu le sigle TICE. Il s'agit de la Technologie de l'Information et de la Communication destinée à l'Enseignement (Education).

Ces technologies englobent en effet l'ensemble des dispositifs permettant de traiter ou de communiquer de l'information et recouvre des applications très différentes en termes d'usages éducatifs³.

c) Cas des documents muets

Les documents sont les traces des activités de l'homme, retrouvées dans le sol par l'intermédiaire de fouilles archéologiques telles que des fragments de squelettes, des vaiselles ou d'outils, des bijoux, des poteries, des armes, etc.

L'utilisation de ces documents est aussi très importante dans l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire. Pour se faire, dans l'apprentissage, l'enseignant doit partir de la réalité locale en exploitant les outils et les instruments traditionnels que la population utilise encore.

L'exploitation de ces documents muets se fait à l'aide de la visite avec des élèves d'un site historique plus proche, d'un village ancien, d'une forteresse par le biais d'un voyage d'étude. Par contre, rares sont l'établissement qui organisent le voyage d'études dans le lycée. Comme le cas du lycée J.J Rabearivelo à cause de l'inexistence de financement.

Selon les élèves ils non jamais faits des sorties ou des visites l'un des sites historiques existants dans la grande ville pour rendre le cours plus intéressant. En bref, l'inexploitation

³ MAGAZINE, « Les dossiers du l'ingénierie Educative », décembre 2000, n°33, C.N.D.P, 14 pages

des sources d'histoire comme le Rova par exemple ne développe jamais l'esprit critique et l'esprit d'analyse des élèves.

CHAPITRE IV : LES DIFFICULTES ET LES BESOINS DES ENSEIGNANTS EN MATIERE DES SUPPORTS OU DOCUMENTS

I- Les difficultés rencontrées par les enseignants et les élèves dû au manque des matériels didactiques

Nombreux sont les problèmes provoqués par l'insuffisance des matériels didactiques au sein d'un établissement scolaire tant sur les enseignants que sur les élèves.

1- Les difficultés rencontrées par les enseignants

Lors des observations de classe, et les enquêtes auprès des enseignants, nous avons constaté que les professeurs concernés utilisent dans la plus part des temps méthodes dites « traditionnelles ». Ils nous ont avoué que face à l'insuffisance des documents et du temps, et surtout au sureffectif des élèves dans la classe, ils sont obligés d'utiliser des méthodes adéquates qui ne sont que les méthodes magistrales.

Dans cette méthode, le maitre est l'acteur principale car « il parle le plus, il expose, il impose, il prend en charge la production (contenu du cours), la gestion du groupe (dans le temps et dans l'espace) et la régulation de l'activité (il surveille et punit aussi). Pendant une séance d'apprentissage, l'enseignant expose dans la moitié du temps son savoir à travers l'explication sans laisser à ses élèves l'opportunité de participer. Il impose tous les savoirs. Les apprenants ne participent alors guère à aucune des activités de l'apprentissage mais

restent à l'écoute de ce détenteur de savoir sans présenter aucune réaction. Sa longue séance d'explication est immédiatement suivie d'une longue séance de dictée, d'une longue leçon que les élèves doivent apprendre par cœur. D'où certaines élèves, enlacés de copier s'endorment tout au long de l'enseignement non animé et non motivant. Quelquefois, ils perturbent la classe en bavardant.

A la fin de chaque séance, l'enseignant donne souvent quelque exercice qu'il fera lui-même la correction en imposant toutes les réponses. C'est pourquoi les difficultés de ses élèves ne sont pas concernées et leurs erreurs ne sont pas remédiées. Leurs rôles deviennent alors accablants. Cette situation provoquerait le désintéressement des élèves à la matière histoire car VESSIOT avait dit que pour provoquer le goût de l'effort chez les élève, apprenons lui à marcher au lieu de le porter constamment sur les épaules » (VESSIOT, 1975).

L'enseignement livresque des professeurs observés:

Nous avons remarqué cette pratique durant les observations de classe. Les enseignants ne font que copier dans leur fiche de préparation les phrases des livres qu'ils ont consultés. Cela nous laisse à dire que pour eux, s'instruire c'est comme enregistrer ou photographier.

Ainsi, l'enseignement livresque serait une des raisons qui explique le désintéressement des élèves en histoire.

Bref, ce méthode magistrale pratiquée par ces enseignants observées entrainement un désintérêt des élèves vis-à-vis de l'histoire. Cette situation nous rappelle l'affirmation de LOBROT : « On ne permet presque jamais à l'enfant d'observer lui-même, de chercher lui-même, de se poser ses propre problèmes, de faire ses propres hypothèses, de faire ses propre expérimentations. On le demande par contre d'utiliser sa mémoire, de retenir par cœur »

(LOBROT M, 1973). FERRIERE nous résumait en disant que : « trop livresque, trop verbaliste, abusant de l'enseignement collectif, elles (les méthodes traditionnelles) contrarient l'élan vital, étouffent la personnalité, néés un esprit de troupeau, et en définitive, ne forment pas des hommes »

2- Les difficultés rencontrées par les élèves

- L'absence de motivation des élèves à l'apprentissage de l'histoire

Suite à notre descente sur terrain et à nos observations de classe. Dû aux pratiques des enseignants, on a pu constater que l'histoire est délaissée par les apprenants enquêtés. Nous sommes ici en présence d'un tableau montrant le classement des matières que les élèves aiment le plus dans cet établissements.

Tableau n°5 : Classement des matières que les élèves préfèrent le plus en classe

Matières	H.G	FRA	LV2	PC	MLG	MATH	SVT	EPS	Total
Effectif	4	2	3	5	7	6	10	13	50
%	8%	4%	6%	10%	14%	12%	20%	26%	100
Rang	6 ^{em}	8 ^{em}	7 ^{em}	5 ^{em}	3 ^{em}	4 ^{em}	2 ^{em}	1 ^{ère}	

Source : enquête de l'auteur

Ce tableau nous prouve que c'est surtout l'EPS et la SVT que les élèves préfèrent le plus dans cet établissement. Qui représentent successivement 13 élèves soit 26% et 10 élèves soit 20%. L'histoire ne figure pas parmi les matières que les élèves aiment le plus.

Elle ne se trouve qu'à la 6^{em} place qui représente 4 élèves soit 8% seulement de l'effectif total.

D'après les résultats de notre enquête, l'histoire se place en 6^{em} rang par rapport à d'autres matières car leur professeur n'utilise jamais des supports pédagogiques pour illustrer le cours ou rendre le cours plus attrayant afin de capter les intentions des élèves.

Comme l'histoire ne leur intéresse pas alors ils ont du mal à étudier et à apprendre cette matière. Par conséquent ils ne maîtriseront pas cette matière. Alors, là l'histoire va perdre son rôle parce que d'une part elle est une discipline scolaire et d'autre part elle contribue également à la formation d'un bon citoyen. DALONGEVILLE confirmait que : « L'histoire a la charge plus que tout autre discipline scolaire, aide à la formation d'un bon citoyen. En effet, nul ne conçoit sans un mémoire collective » (DALONGEVILLE A, 1995)

II- Les besoins manifestes par les professeurs

Les résultats de l'enquête effectuée auprès des enseignants d'histoire-géographie du Lycée Jean Joseph RABEARIVELO nous ont permis amplement de comprendre et de justifier notre hypothèse de la nécessité pratique de l'élaboration de ce document pédagogique dans l'enseignement de l'histoire.

Effectivement, à l'unanimité exprimée dans les questionnaires, ces enseignants éprouvent un réel besoin de ce qu'ils appellent : "matériel didactique", "support didactique", "documents", "fiches pédagogiques", "manuels scolaires, "document d'accompagnement" ou tout simplement des ouvrages spécialisés parlant des thèmes du programme, qui soient disponibles dans leur CDI (Centre de Documentation et d'Information) ou la bibliothèque de l'école.

Or, cette insuffisance de document est antinomique à la règle de la pratique de l'histoire. La connaissance historique, disait RAZAFIMBELO C. (1995) est produite à partir des documents.

Matériellement, les rares ouvrages que ces enseignants possèdent sont visiblement de l'ancienne version.

Si certains possèdent le dernier ouvrage paru relatif au sujet en question, d'autres ne sont au courant que des ouvrages classiques d'histoire générale.

Dans la construction de leur cours certains enseignants se contentent seulement à l'héritage du cahier des élèves. Cela est dû au manque des documents spécifiques relatif au programme scolaire. Ce qui ne relève pas de la fiabilité des sources documentaires en histoire.

D'autres préfèrent esquiver le problème en laissant le sujet traité par les élèves dans des exposés faits à partir des enquêtes orales. Là encore la vérité historique est à redéfinir.

Notons en passant qu'aucun d'entre eux n'a mentionné dans leur réponse aux questionnaires la consultation des travaux universitaires approfondissant le thème à enseigner. Pourtant, ils sont tous conscients de la nécessité de renouveler le fonds documentaire de leur cours.

Les suggestions des enseignants s'articulent autour des points suivant pour l'amélioration des matériels didactiques :

1- Conception de manuel suivant le programme en vigueur

Les livres disponibles aux CDI de l'établissement sont en général des collections françaises comme collection Nathan, Magnard, Grehg et Belin. Même les « nouveaux livres » sont aussi des collections françaises comme Bordas, Hachette éducation et Hatier. Or, ces livres sont élaborés d'après le programme scolaire français et fortement dominés par l'histoire de la France.

Pour résoudre les problèmes liés à ce décalage, l'élaboration de nouveaux manuels en rapport avec le programme scolaire malagasy est recommandée. Nous pensons que nous avons les personnes-ressources et les moyens pour y arriver, mais il reste la prise de responsabilité de tous les acteurs de l'éducation en commençant par les responsables du ministère jusqu'aux parents d'élève.

Seulement, pour que ces nouveaux manuels éveillent la curiosité du lecteur, certaines conditions méritent d'être prises en compte. D'un côté, selon Alain DALONGEVILLE, « un bon document devrait être incomplet, qui laisse le spectateur sur sa faim, l'incite à pousser plus loin sa réflexion » (DALONGEVILLE A, 1995). Ainsi, ces manuels doivent présenter tous les points de vue concernant un événement historique pour permettre au lecteur d'apporter son analyse personnelle et essaye d'en tirer sa conclusion. Selon André FERRE, « le livre scolaire a sa fonction propre qui n'est pas de faire double emploi avec la parole magistrale, mais de la préparer ou de la compléter ou encore de présenter les faits d'un point de vue différent » (FERRE A ,1958).

2- Rééquipement du CDI en nouveaux ouvrages

Les ressources documentaires sont l'ensemble des documents, des informations et des instruments disponibles pour les élèves, les enseignants et enseignantes ainsi que pour les autres agents d'éducation, afin de soutenir les activités d'apprentissage et d'enseignement.

Ainsi, il faut fournir de nouveaux livres répondant aux besoins actuels du lecteur. Ces nouveaux livres doivent être récents présentant les nouvelles recherches et découvertes de la dernière décennie. Il faut aussi diversifier ces livres. On ne doit pas se contenter uniquement des livres scolaires, il faut aussi de livres d'ordre général comme les livres de savoir-faire montrant diverses méthodes dans diverses disciplines, des livres de savoir-être montrant divers attitudes dans diverses situations ou biens de livres de loisir tout simplement comme les romans, les bande dessinées, etc. Cela rend la bibliothèque plus attractive.

3- Agrandissement et rééquipement de la salle de lecture

Une bibliothèque offre, tout au cours de la journée, l'hospitalité de ces lieux aux élèves qui désirent y travailler durant les périodes non structurées. Ainsi, elle doit comporter une grande salle équipée de matériels nécessaires comme les mobiliers scolaires (tables, chaises).

Pour satisfaire ces besoins, le LJJR peut adopter deux options : soit il agrandit la salle qu'il possède déjà pour pouvoir limiter les dépenses financières et matérielles et aussi pour diminuer la durée des travaux et on parle de réhabilitation, soit il construit une nouvelle salle.

La première solution pourrait être prise en charge par l'établissement en fonction du budget que lui octroie le ministère responsable. Par contre, il serait très difficile de construire

une grande salle à partir du budget de l'établissement vu le coût élevé de la construction. En conséquence, cette nouvelle construction doit reposer sur la collaboration entre l'établissement et ses partenaires nationaux et/ou internationaux.

Numérisation de la bibliothèque, du moins du catalogue

L'informatique ou l'utilisation de l'ordinateur dans le traitement de texte est un phénomène mondial et touche presque tous les domaines. Elle facilite largement le travail et permet de le réaliser dans un délai très court. Pour profiter de cette situation en matière de documentation, la numérisation des documents est nécessaire. Cela permet au lecteur de consulter même à distance les documents parce qu'on peut publier ces ouvrages dans le site web de l'établissement. Ainsi, on peut les consulter sur internet.

Par contre, puisque la numérisation d'un document nécessite un grand travail et beaucoup de temps, et il est très difficile de numériser tous les livres de la bibliothèque, on peut se contenter de la numérisation du catalogue de la bibliothèque. Cette numérisation facilite largement la recherche du livre dont il a besoin de la part du lecteur et facilite également le repérage de la part du bibliothécaire.

III- Formation continue des enseignants

Nous savons que le monde d'aujourd'hui est un monde dynamique, un monde en mouvement qui change tout le temps. L'enseignement est fortement influencé par ce dynamisme modifiant la pédagogie utilisée, la mode d'interaction enseignant-élèves et dans d'autres domaines.

Pour pouvoir suivre ce mouvement, la mise en place d'un système de formation permanent est importante. Ce système peut avoir la forme d'un stage ou autres formes. Selon le MPA, cette formation doit se poursuivre pendant la carrière et prend la forme d'une formation permanente, c'est-à-dire cyclique, régulier, réservé à tout enseignant en activité. La formation intéresse à la fois la culture générale et la connaissance dans la discipline (NONJON A, 1979). Ainsi, la formalité avec les matières enseignées, la compétence acquise dans le maintien de certains procédés comme l'animation du groupe classe et l'utilisation de la technologie de l'éducation sont au cœur de la plupart des programmes de formation des maîtres.

Cette formation consiste à informer les enseignants sur les nouvelles technologies de l'éducation et les innovations pédagogiques. Des atelier-conférences sont importants dans cette formation pour impliquer tous les enseignants : faire un état de lieu et chercher ensemble le bon moyen d'application de ces nouvelles technologies. En plus, il permet aussi aux enseignants d'histoire d'actualiser leur cours.

Formation des enseignants sur la nouvelle technologie

Vu que, de nos jours, la technologie ne cesse de s'évoluer. L'enseignement doit suivre cette évolution pour les bienfaits de l'apprentissage. Actuellement ces nouveaux moyens complètent les supports traditionnels qui sont : des cartes murales, des tableaux, des livres, des planches illustrées. Le tableau suivant nous montre la situation de ces enseignants.

Tableau n°6 : les réponses des enseignants concernant leur besoin de formation.

	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	13	1	14
Pourcentage	92,85	7,15	100

Source : enquête de l'auteur

Parmi les enseignants enquêtés, 13 soit 92,85% ont affirmé qu'ils ont besoin de formation. Ils en ont besoin parce qu'ils veulent améliorer leur pratique pédagogique. Ensuite, ils n'ont pas reçu de formations pendant leur carrière. Mais pour les 7, 15% soit un enseignant, il ne voulait plus de formation parce qu'elle est proche de la retraite.

Bref, la qualification des enseignants est indispensable dans l'enseignement de l'histoire, vu que cette matière est considérée comme abstrait et difficile à comprendre pour les élèves. Donc, cela nécessite un bon enseignant qui a reçu une formation adéquate à la matière et un recyclage permanent de leur pratique pédagogique pour éviter que leurs connaissances soient dépassées par le temps.

Conclusion de la deuxième partie

Actuellement l'établissement fait face à un grand dilemme sur les supports et outils d'enseignement puisqu'on a constaté un manque réel des documents surtout dans l'enseignement de l'histoire pour la concrétisation du cours. Ce manque d'outils constitue un des facteurs qui perturbent tant les élèves et les enseignants dans l'accomplissement de leurs tâches. Ces problèmes d'ordre environnemental ont des impacts nocifs dans l'apprentissage des élèves de l'histoire. De plus cette situation est également intensifiée par les différents problèmes au niveau du corps enseignant. Certains enseignants sont marqués par l'insuffisance de formation adéquate pour l'utilisation des documents dans l'enseignement de l'histoire. Ils n'ont même pas bénéficié de formation professionnelle indispensable à l'enseignement et à l'utilisation des documents ainsi qu'à toute activité pédagogique y afférente. Ainsi, par manque de formation préalable, ils sont obligés de recourir à la méthode traditionnelle qui reste centrée sur l'enseignant et non sur les élèves. On a vu aussi les réels besoins des enseignants en matière de documents conformes aux programmes scolaires et aux formations surtout à l'utilisation de la nouvelle technologie dans l'enseignement.

TROISIEME PARTIE

**SUGGESTIONS POUR FAIRE FACE AUX PENURIES DES
OUTILS ET SUPPORTS DIDACTIQUES DANS
L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE**

CHAPITRE V : SUGGESTIONS POUR AMELIORER L'ETAT DES DOCUMENTS AU SEIN DU LYCEE

Cette troisième partie sera consacrée aux suggestions pour résoudre les maux souvent détectés dans l'enseignement de l'histoire. Ainsi on va voir que chaque acteur de l'éducation joue un rôle dans l'amélioration de la qualité de l'éducation afin qu'on ait une éducation de qualité pour les enfants malgache.

I- SUR L'AMELIORATION DES MATERIELS DIDACTIQUES

1- Multiplication des manuels scolaires d'histoire

« Pour enseigner peu, il faut savoir beaucoup » disait un de nos professeurs et « pour mieux apprendre il faut lire davantage ». Une bonne documentation est la pièce maîtresse d'un enseignement adéquat et d'un apprentissage.

Pour l'enseignant, les livres sont des outils indispensables pour la préparation et pour la concrétisation du cours tandis que pour les élèves ils constituent une aide, un secours et un appui à l'apprentissage. Il faut donc mettre à la disposition des professeurs et des élèves des manuels scolaires en vigueur, des ouvrages pédagogiques, des revues didactiques. Pour cela l'établissement, d'un projet d'enrichissement du centre de documentation s'avère nécessaire.

L'enseignant doit soigner également à la conception et à l'élaboration des supports didactique qui sont spécifique à chaque leçon. En effet, l'utilisation des matériels est un moyen efficace pour capter l'attention des élèves. La concrétisation facilite la construction du savoir. Elle aide à la mémorisation et à la compréhension des leçons. Ainsi, celle-ci seront mieux comprises, mieux assimilées et mieux retenues.

2- Importance du centre de documentation

Le centre de documentation fait défaut dans les établissements visités car il n'y existe que des bibliothèques provisoires d'une part et vides de documents d'autre part. En effet, les enseignants concernés se plaignent de l'insuffisance ou l'absence de documents qui sont à la fois usés et non appropriés au niveau des élèves. Pourtant, HAZAN disait que « il faut toujours que le livre soit l'instituteur en chef et que vous soyez, vous, les adjoints du livre » (HAZAN E, 1953)

Les manuels correspondants aux programmes scolaires devront être rédigés, édités. Les documentalistes de C.D.I pourront alors gérer et exploiter un fond documentaire renouvelé et actualisé pour le mettre à la disposition des élèves. A cela, il sera capital de diversifier les documents historiques en faisant appel à des partenariats publics ou privés ou à l'aide internationale.

On devrait aussi développer l'utilisation du N.T.I.C.E (Nouvelle Technologie de l'Information de Communication dans l'Enseignement). Ces nouvelles formes d'accès à l'information devant être exploitées au sein de ces établissements pour inciter l'élève à s'intéresser au cours d'histoire.

3- La fourniture des matériels audio-visuels.

D'après LEWY A : « Il faut intégrer les matériels audio-visuels compris dans l'ensemble pédagogique à l'enseignement dispensé en classe ». Presque tous les élèves enquêtés souhaiteraient que le cours surtout l'histoire soit dispensé grâce à des supports modernes : par projection fixe, par vidéo, ... Ils pensent que l'accès aux technologies de l'éducation dans l'apprentissage de l'histoire-géographie mettant en œuvre les moyens ultramodernes mettrait les élèves sur le même piédestal.

Dans l'enseignement, surtout pour l'histoire et la géographie, les moyens audiovisuels tels que les vidéos, la télévision, ainsi que les outils informatiques devraient être utilisés comme support de cours. Cette façon de concrétiser une leçon est très avantageuse car elle permet aux élèves de comprendre la leçon. Comme LE PELLEC, l'a affirmé dans son ouvrage intitulé « Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend qu' » « Au-delà des images, la télévision modèle nos représentations du temps historique. Et comme elle donne à chaque séquence la véracité du temps émotionnel, tout ce qu'elle montre est « vrai » pour nos élèves et ils ne sont pas les seuls à le croire. »

Ensuite, BALDENER et BARON ajoutent que : « Le rétroprojecteur prolonge le travail habituel des enseignants et il est beaucoup mieux qu'un tableau noir ». Cela signifie que l'internet ou le computer (ordinateur) n'est pas le seul et l'unique matériel informatique qu'on peut utiliser pour concrétiser les cours. Ainsi, le rétroprojecteur est un outil efficace pour enseigner et apprendre l'histoire-géographie en classe.

En effet, les élèves, face à ce nouveau matériel, seraient plus attentifs à tout ce qui se passe dans la salle. Ainsi, le rétroprojecteur est un outil et un moyen efficace pour changer les actions habituelles des enseignants. Et nous pouvons avancer que la combinaison de l'ordinateur avec le rétroprojecteur garantira un bon et un meilleur résultat car elle va éveiller la curiosité et l'intérêt des apprenants. De ce fait, ils vont beaucoup participer au cours donc cette technique sera favorable pour l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire-géographie en classe.

Donc, l'amélioration de l'environnement scolaire des élèves est un moyen efficace et une solution adéquate pour remédier aux différents maux qui affectent l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire-géographie en classe de Première. Elle garantira donc un bon résultat scolaire des élèves. Dans le prochain chapitre, nous allons voir les remèdes qui pourront guérir ou atténuer les maux qui affectent les conditions socioprofessionnelles des professeurs d'histoire-géographie en classe de Première.

4- Rôle de l'Etat dans l'amélioration des infrastructures scolaires

L'Etat reste le premier responsable du secteur éducatif à Madagascar. Il joue un rôle majeur dans ce système. Pour la concrétisation et l'application de sa politique éducative, il délègue son pouvoir au MENETEP, qui assure la tutelle du système éducatif. Donc, c'est le ministère de l'éducation qui élabore et met en œuvre la politique étatique en matière de l'enseignement. Pour résoudre les problèmes infrastructurels au niveau de l'établissement étudiés, l'Etat doit améliorer sa politique dans le domaine de l'éducation de faire son maximum pour résoudre les problèmes qui touchent l'éducation et l'enseignement.

5- Le partenariat avec les établissements à l'étranger par le biais du jumelage

Le système du partenariat avec des établissements ou organismes étrangers est l'une des pratiques en vogue dans la Grande Ile depuis pas mal d'années grâce au développement et à la facilité de la communication. Ce système consiste à ce que l'établissement malgache cherche un établissement à l'étranger afin de collaborer avec lui.

Pour faire un jumelage, il faut passer par le Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique et Professionnel. Cette entité se chargera de la collaboration avec l'établissement partenaire étranger. Par le biais de ce système, l'établissement pourrait en tirer beaucoup de profits tels que la réparation et la réhabilitation des salles de classes, l'entretien et l'extension des bâtiments scolaires. Pour cela, nous pouvons citer l'exemple du lycée sis à Tamatave qui est le lycée Jacques RABEMANANJARA. Ce lycée, grâce au système de jumelage ont pu bénéficier des avantages que nous venons d'énumérer ci-dessus. Mais aussi, ils ont reçu des dons de matériels et équipements divers comme des ordinateurs, imprimantes, matériels de bureaux...etc. Ils ont pu également se doter des matériels pour la documentation (livres, manuels, ouvrages, dictionnaires...etc.). Les professeurs et les élèves de cet établissement jumelés ont pu procéder à un échange d'expérience grâce auquel ils ont pu améliorer leurs pratiques pédagogiques.

En matière de partenariat, il se peut également que les établissements secondaires sollicitent la collaboration et la coopération des établissements culturels et scolaires afin de résoudre les problèmes de documentation qui minent les lycées. Et pour le cas du lycée JJR, il peut collaborer avec les centres culturels qui se trouvent dans la ville d'Antananarivo pour résoudre les problèmes de documentation comme l'Alliance Française, l'Institut Française de Madagascar par exemple. Cette coopération relève donc de la politique 3P ou Partenariat

Public-Privé selon la Loi N°2004-004 du 26 juillet 2004 « L'Etat adopte comme règle dans l'exécution de sa politique d'éducation et de formation, le Partenariat Public-Privé »⁴

Aussi, pour résoudre les problèmes de documentation, les collaborations entre les établissements sont envisageables que ce soit entre établissement public-public ou public-privé. De ce fait, les deux lycées partenaires pourraient chacun tirer profit de la coopération.

Cette forme de partenariat pourrait permettre également des échanges au niveau des élèves mais aussi des enseignants. Par exemple, les élèves et les enseignants du lycée public pourraient visiter la bibliothèque de l'établissement privé et l'inverse. Et même si les bibliothèques des deux lycées souffrent d'une rareté des documents, il se pourrait qu'il y ait des livres ou des manuels scolaires au sein de la bibliothèque du lycée public qui n'existent pas dans celle du lycée privé ou et vice versa. Et justement à ce propos, les deux auteurs DESAMAIS (R) et GINESTE (R) affirment dans leur ouvrage que « L'école africaine et malgache étant bien souvent pauvre et démunie, la coopération scolaire offre au maître la possibilité d'améliorer cette situation ». De ce fait, les deux parties contractantes pourraient tirer profit de la collaboration.

Cette recherche de partenariat pourrait être une des solutions pour la documentation des élèves et des enseignants.

⁴ Loi N°2004-004 du 26 juillet 2004, art11

CHAPITRE VI : SUR LA FORMATION ET LA CONDITION DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS

I- Amélioration de la méthode d'enseignement

Nous aimerions conseiller au professeur d'histoire d'abandonner la méthode traditionnelle et d'adopter les nouvelles méthodes pédagogiques dites « actives » qui sont centrées sur l'élève et ses activités, et qui selon ROSSINI (M) et MAILHE « sont des méthodes d'enseignement répondant aux besoins et aux intérêts propres de l'élève selon les ressources du milieu » (ROSSINI (M) et MAILHE, 1995).

Les méthodes actives développent chez l'élève une démarche autonome, lui permettent de participer au cours, l'incitent à réfléchir et à forger lui-même ses propres connaissances et entretiennent la relation professeur-élève. Dans cette optique, le rôle de l'enseignant consiste à aider, conseiller, guider, contrôler et encourager l'élève dans son projet et à animer le cours.

Pour positiver l'interaction maître-élève et pour favoriser les échanges élève- élève, nous proposons aux collègues enseignants de suppléer les méthodes impositives par des méthodes participatives telles que la méthode interrogative, le travail de groupe, le brainstorming, et l'étude des documents. Ces méthodes ont pour objectif de provoquer l'activité intellectuelle de l'apprenant, de faire parler et de le faire participer en classe.

II- Formations continues des enseignants :

Malgré la formation académique et la formation professionnelle des enseignants, il faut renforcer toujours la formation des enseignants de l'histoire au sein de l'établissement afin d'améliorer et d'échanger la technique de l'enseignement.

En effet, tous les enseignants adoptent des stratégies et des méthodes sur l'enseignement de l'histoire malgré la divergence de leurs diplômes d'étude. Ils devraient discuter aussi entre eux, afin d'améliorer, d'échanger, chercher des méthodes et techniques d'enseignement efficaces pour qu'ils puissent lutter ensemble contre les obstacles rencontrés dans l'enseignement de l'histoire. MERCAIRE (F), affirme cela dans son ouvrage en disant qu' « un enseignant de vocation à la passion de perfectionnement, utilise son art d'enseigner. » (MERCAIRE F : 1993).

La formation continue des enseignants est en effet très importante dans le domaine de l'enseignement de l'histoire. Elle permet d'aider les enseignants de l'histoire dans la réalisation de leur métier. Elle renforce la capacité, et augmente l'expérience des enseignants d'histoire. Elle permet aux enseignants d'acquérir toutes les méthodes et techniques de la transmission de message envers leurs apprenants. CRAHAY et De LA FONTAINE évoquent aussi ses idées sur l'importance de la formation des enseignants. D'après eux : « à part l'expérience pratique d'enseignement , la formation des enseignants est tellement nécessaire car la familiarité avec les matières enseignées , la compétence acquise dans le maniement de certains procédés comme l'animation du groupe classe et l'utilisation de l'éducation sont au cœur de la plupart des programmes de formation des maîtres.» (CRAHAY M et LA FONTAINE D, 2000).

En bref, il faut continuer et renforcer la formation des enseignants afin qu'ils puissent acquérir des méthodes et une stratégie très efficace dans leur métier. Selon MINGAT : « La formation amène les professeurs à porter un regard différent sur leur pratique, favorisant tout à la fois le développement personnel et l'acquisition de compétence professionnelle » (Mahieu, 1992).

Conclusion de la troisième partie

Dans notre troisième partie, nous avons procédé à quelques propositions de solutions aux grands problèmes qui touchent l'enseignement de l'histoire et son apprentissage aux élèves du lycée JJR. Dans le processus d'apprentissage, les outils pédagogiques tiennent une place importante, ils sont considérés comme une base fondamentale dans la transmission de connaissances dans l'enseignement de l'histoire. En étant qu'outils pédagogiques indispensables dans la transmission des connaissances chez l'apprenant, ils doivent être suffisants et adéquats aux programmes scolaires. Ainsi tous les acteurs de l'éducation doivent prendre leur part respectif afin de résoudre les problèmes de l'éducation que ce soit les personnels administratifs, l'Etat et les enseignants.

CONCLUSION GENERALE

Cette étude nous a permis de comprendre l'importance des documents de supports et outils didactiques dans la concrétisation du savoir historique des élèves. Les documents et les outils jouent un rôle essentiel dans le déroulement de la leçon.

L'enseignement de l'histoire conduit les élèves à devenir des citoyens responsables. La didactique de l'histoire affirme la valeur de l'apprentissage de cette matière aux lycéens. Ensuite, l'histoire est une recherche de la vérité et ce qui s'est réellement passé.

Dans ce travail, notre objectif a été d'identifier les facteurs bloquant de l'apprentissage pour, ensuite, apporter des propositions de solutions pour résoudre les problèmes qui touchent l'enseignement de l'histoire au lycée. Par ailleurs, nous avons essayé d'apporter une contribution pour améliorer l'enseignement de l'histoire en classe.

Dans le Lycée JJ RABEARIVELO, nous avons pu identifier l'existence de divers problèmes comme le manque de matériels didactiques (livres, cartes, globes), la restriction de la salle d'informatique et du CDI, et l'étroitesse de la salle de projection ne facilitent pas l'enseignement et apprentissage de l'histoire.

Il faut remédier au plus vite possible à ces obstacles afin de résoudre, d'améliorer, la qualité de l'enseignement de l'histoire au Lycée.

Les problèmes de documents et les outils didactiques dans l'enseignement de l'histoire posent des difficultés et deviennent un problème très grave pour les enseignants que pour les

apprenants. Ces problèmes fragilisent l'enseignement de l'histoire, du fait de ces manques les enseignants recourent toujours aux méthodes traditionnelles.

La méthode traditionnelle consiste à valoriser le pôle enseignant et corrélativement à minorer la relation que les élèves pourraient entretenir directement avec le savoir. Cependant, cette méthode risque de comporter la faiblesse des élèves sur le plan de l'apprentissage. Cette méthode se manifeste dans la classe à l'aide des techniques ex-positives, démonstratives, ou interrogatives. Ainsi, la persistance de cette méthode favorise les élèves d'écrire, d'écouter, et de répondre à quelques questions du maître tout simplement dans la classe. Cette situation bloque la participation effective des élèves durant les cours. Pourtant, la contribution en classe leur permet d'acquérir des connaissances historiques et de retenir l'essentiel des cours.

Pour résoudre les problèmes des documents de support et outils didactiques dans les établissements, tous les acteurs de l'éducation doivent prendre part à l'amélioration de l'état de document et les outils dans chaque établissement.

D'abord les établissements doivent faire des efforts pour obtenir les moyens pour améliorer ou augmenter leur documents à savoir développer des relations ou des coopérations avec les autres établissements que ce soit locaux ou internationaux, pour pouvoir bénéficier de l'aide ou des dons. Un enseignant consciencieux qui à l'amour du métier et de la discipline scolaire qu'il assure trouve toujours des solutions spontanées à des problèmes pédagogiques immédiatement imprévus.

L'absence des documents, auxiliaires pédagogiques indispensables, ne doit pas être un obstacle pour entraver le bon déroulement de la séance d'apprentissage. Car avec très peu de

support, l'enseignant peut bâtir une meilleure leçon selon le proverbe « A cœur vaillant rien d'impossible » .L'enseignant doit avoir une bonne initiative d'utiliser les matériaux locaux, disponible sur place pour substituer les supports manquants et qui reviennent chers d'ailleurs à l'établissement scolaire.

L'Etat doit d'abord établir un budget suffisant pour tous les lycées afin d'accumuler, de conserver, de multiplier des documents et matériels didactiques nécessaires dans l'enseignement.

Comme actuellement nous somme à l'air numérique, il faut que les enseignants suivent aussi l'évolution de la technologie en s'adaptant avec l'utilisation du TIC dans l'enseignement. Les enseignants devaient faire des efforts en accordant leur enseignement avec la nouvelle technologie de l'éducation. L'utilisation de ces nouvelles technologies peut changer la donne pour améliorer l'éducation et pour faire apprécier aussi aux élèves l'enseignement de l'histoire.

Enfin, pour redynamiser l'enseignement de l'histoire l'Etat doit prendre une initiative pour donner des formations aux enseignants afin que les enseignants puissent avoir les compétences requise pour les nouvelles modes pour enseigner surtout à l'utilisation des nouvelles technologies de l'éducation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ASTER, (2001), Didactique et formation des enseignants, n°32, INRP, pp.251 pages.
- AUDIGIER F., (1992), Documents : des moyens pour quelles fins, 7^{ème} Actes du système colloque, INRP (1993), 76 pages.
- AVANZINI G, 1996, La pédagogie aujourd'hui, institution, disciplines, pratiques. 111 pages
- BALDENER R. ET BARON G., (2003), Les manuels à l'heure des technologies, INRP, 58 pages.
- BLOCH M., (1993), Apologie pour l'histoire ou métier d'historien, Armand, Colin, 52 pages.
- CARIOU D., (2009), Quels exercices pour apprendre l'histoire scolaire? , dans Les Cahiers Pédagogiques, n°471, 108 pages.
- CARRON G., (1998), La qualité des écoles primaires dans des contextes de développement différents. 97 pages
- CLARY M et GENIN C : 1991, Enseigner l'Histoire à l'école ?, ISTR, Hachette,
- CRAHAY M et LA FONTAINE D, édit 2000, L'art et la science de l'enseignement, Hachette, 48 pages.
- DALONGEVILLE A, (1995), Enseigner l'histoire à l'école cycle 3, Paris, 73 pages
- DALONGEVILLE A. (1995), Enseigner l'histoire à l'école cycle 3, Paris, Hachette Education, 15 pages
- DALONGEVILLE(A), (1995). Enseigner l'histoire à l'école cycle 3, Hachette, Paris, p73
- DEVELAY, M. (1992). De l'apprentissage à l'enseignement. Paris : ESF, Pédagogie Recherche. 32 pages.
- DOTRENS R., (1964), Tenir sa classe. Ed. Fr. Yaoundé, 206 pages
- DOTRENS, (1960), Tenir sa classe, Ed. UNESCO, Genève, 156 pages
- EDUARD A, (1995), Problème d'exploitation des documents et matériels didactiques de l'enseignement d'histoire et géographie, Armand colin, Paris 35 pages
- FAUCON G. (1991), Guide de l'instituteur et de professeur d'école, Hachette, Paris, 85 pages

- FEBVRE L. (1953), Combat pour l'histoire, Paris, A. Colin, 428 pages
- FLONNEAU L., (1999), De la découverte du monde à l'histoire aux cycles II et III, Paris, Nathan, 24 pages
- GALEA F., (1999) L'importance des manuels scolaires, Paris, PUF, 80 pages
- HAZAN E, (1953), L'épreuve écrite de pédagogie, Fernand Nathan, Paris, 283 pages.
- HAZAN(E), (1953). L'épreuve écrite de pédagogie, Fernand Nathan, Paris, 283p
- IPAM, 1993. Guide pratique du maître, EDICEF, 484 pages
- JEAMMET P. (2008), Pour nos ados, soyons adultes, Paris : O. Jacob, 314 pages.
- LAUTIER N. (2001), Les enjeux de l'apprentissage de l'histoire, Perspectives documentaires en éducation n° 53, INRP, 125 pages.
- LE GRAND LAROUSSE ILLUSTRÉ (2016), édition Larousse, 582 pages
- LE PELLEC J., MARCOS-ALVAREZ V. (1994), Construire l'histoire, Toulouse, Bertrand Lacoste, 46 pages.
- LEWY A. (1973): La planification du programme scolaire, UNESCO, Cahier 23, Paris, 57 pages.
- LISIMACHIO, (1998) : L'irrévocable modernité du livre, in Le Monde, Paris, 105 pages.
- MARROU, (1961), Qu'est-ce que l'histoire ?, Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard, 96 pages.
- MARROU, (1964), De la connaissance historique, Paris, Seuil, 65 pages.
- MARTINEAU, (1999). L'histoire à l'école, matière à penser, Paris, Harmattan, 400 pages.
- MEIRIEU, (1993), Apprendre...oui, mais comment ?, E.S.F Editeur, Paris, 55 pages.
- MERCAIRE F, (1993), Notre beau métier, manuel de pédagogie appliquée les classiques africaines Nathan, Paris, 48 pages.
- MICHAUX M., (2001), Histoire, Cycle 3, paris, Bordas pédagogie, 30 pages.
- MONIOT, (1993), Didactique de l'histoire, Paris, Nathan, 171 pages.
- MUCCHIELLI R, (1991), Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes, E S F Editeur, Paris, 65 pages.

- NONJON A, (1979), Notre beau métier. Manuel de pédagogie appliquée, Saint-Paul, 48 pages.
- PROST A., (1996), Douze leçons sur l'histoire, Editions du Seuil, Collection Point Histoire, 81 pages.
- RAKOTOARIVELO Herinjatovo Tantely, (2008), Les réticences des enseignants face aux exigences de l'approche par compétence, Mémoire CAPEN, p 94
- RAMAROHAVANA A, (2010), Obstacles à l'enseignement et à l'apprentissage de l'histoire géographique en classe de Terminale à Antananarivo ville, Mémoire de CAPEN, 75 pages.
- RANDRIA H.J (2016), Utilisation de documents et outils didactiques dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire, Mémoire de CAPEN, ENS Antananarivo
- RAYMOND, (2009), Apprentissage et enseignement, théories et pratiques, Montréal, Gaëtan Morin, 340 pages.
- REY ET STASZEWSKI : 2004. Enseigner l'histoire aux adolescents. Bruxelles, de Boeck, 55 pages.
- ROSSINI(M) et MAILHE, (1995), La pédagogie moderne, Paris, p143
- SEGUIN R : (1989), L'élaboration des manuels scolaires : « guides méthodologiques, UNESCO, Paris, 143 pages.
- VERMAIL G : (1976), La fatigue à l'école, ESF, France, 135 pages
- VESSIOT, cité par JOSEPH-GABRIEL(M), (1975), in La dissertation pédagogique par l'exemple, classique ROUDIL, Paris, p119

WEBOGRAPHIE

- <http://pages.infinit.net/formanet/cs/role.html>
- <http://WWW.appac.ca.ca/didactique.php>
- Microsoft Encarta, 2009

DICTIONNAIRE

- LE PETIT LA ROUSSE ILLUSTRÉ (2013), édition Larousse, 1934 pages.
- LE ROBERT & CLE INTERNATIONAL, (2012), Dictionnaire de française édition

ANNEX I

QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS

I- IDENTIFICATION ET INFORMATIONS GENERALES

1) Situation administrative :

Fonctionnaire contractuel FRAM

2) Classe tenue :.....

3) Exercez-vous un autre métier que celui de l'enseignant(e) :

Oui Non

II- PLAN PROFESSIONNEL

1) Depuis quand vous-enseigner l'histoire en 2nde, Première, Tle

Depuisou.....ans d'expérience.

2) Sortez-vous d'une : Ecole Faculté

Laquelle ?.....

3) Avez-vous en une formation approfondie et suffisante en matière de didactique d'histoire ?

Oui Non

III- QUESTIONS D'ORDRE PEDAGOGIQUE

1) Avant d'enseigner, préparez-vous votre cours ?

Oui Non

2) Utilisez-vous des supports pendant votre cours ?

Oui Non

3) Est-ce que les supports de cours dans votre établissement est-il suffisant ?

4) Utilisez-vous souvent la salle de projection ?

5) Quels sont les avantages de l'utilisation des documents et supports didactiques selon vous?

6) Savez-vous manipuler un ordinateur

Oui Non

7) Les documents utilisés en histoire dans votre établissement sont-ils suffisants ?

Oui Non

8) Pour vos préparations, consultez-vous les derniers découverts ?

9) Est-ce que vous sentez d'avoir besoin de formation pour améliorer vos pratiques d'enseignement ?

ANNEX II

QUESTIONNAIRES POUR LES ELEVES

I- IDENTIFICATION ET RENSEIGNEMENT SUR L'ELEVE

- 1) Sexe : Masculin féminin
- 2) Age :
- 3) passant redoublant
- 4) Aimez-vous l'histoire ? Pourquoi ?
- Oui :
- Non :
- 5) Est-ce que vous allez souvent dans la salle d'informatique ?
- Chaque jours parfois rarement jamais
- 6) Est-ce que votre professeur utilise-t-il des supports pendant la leçon ?
- 7) Qu'est-ce que vous pensez de l'utilisation des supports/documents pendant la leçon ?
- 8) Avez-vous visité des sites historiques (monuments, patrimoines, et/ou autres) ?
- 9) Quels sont les problèmes que vous rencontrez pendant l'apprentissage de l'histoire ?
-
-
- 10) Quelles solutions proposez-vous ?
-
-

ANNEX III

LYCEE JJ RABEARIVELO

EFFECTIF DES ELEVES PAR CLASSE

ANNEE SCOLAIRE 2018-2019

SECONDE	EFFECTIF	PREMIERE	EFFECTIF	TERMINALE	EFFECTIF
2 ^{nde} 1	53	1A1	47	TA1	44
2 ^{nde} 2	53	1A2	48	TA2	43
2 ^{nde} 3	54	1A3	49	TA3	45
2 ^{nde} 4	53	1A4	49	TA4	45
2 ^{nde} 5	52	1A5	50	TA5	47
2 ^{nde} 6	52	1A6	47	TA6	45
2 ^{nde} 7	52	Total 1A	290	TA7	44
2 ^{nde} 8	51	1C	45	TA8	45
2 ^{nde} 9	51	1C	46	TA9	45
2 ^{nde} 10	50	Total 1C	91	Total TA	403
2 ^{nde} 11	53	1D1	39	TC1	44
2 ^{nde} 12	53	1D2	41	TC2	42
2 ^{nde} 13	53	1D3	43	TC3	44
2 ^{nde} 14	53	1D4	44	Total TC	130
2 ^{nde} 15	53	1D5	42	TD1	44
2 ^{nde} 16	53	Total 1D	209	TD2	45
2 ^{nde} 17	53			TD3	45
2 ^{nde} 18	53			TD4	46
				TD5	46
				TD6	46
				TD7	46
				Total TD	318
TOTAL	945		590		851
TOTAUX					2 386

ANNEX IV

PERSONNELS DU LYCEE JJ RABEARIVELO

ANNEE SCOLAIRE 2018-2019

PERSONNELS ADMINISTRATIF			PERSONNELS ENSEIGNANTS		
	F	NF		F	NF
PI	6	1	MALAGASY	13	
PII	1		FRANÇAIS	14	1
PIII	1		ANGLAIS	10	2
PIV	2		MATHEMATIQUE	12	3
SURVEILLANT GENERAL	2		PHISIQUES	14	
SCOLARITE	2		ESPAGNOL	4	
CDI	6		ALLEMAND	3	4
TIC	3		MANDARIN		3
ECONOMAT	4		PHILOSOPHIE	2	3
INFIRMERIE	2		HISTO-GEO	12	2
MEDIATEQUE	2		S.V.T	13	
SALLE P			E.P.S	7	
SI	5	1			
SII	4	2			
SIII	4	2			
PERSONNELS D'APUIS	6	3			
SOUS-TOTAL	50	11		104	15
TOTAL	61			119	
TOTAUX	180				

**Titre : LAPENURIE DES MATERIELS ET SUPPORTS DIDACTIQUE DANS
L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE AU LYCEE J.J RABEARIVELO**

Abstract

During our survey, the teachers and the students have many difficulties due to the lack of support documents and didactic materials of teaching the History. The lack of the documents and didactic materials has effects on the teaching methods. Because of that fact, the students are not motivated on studying the History. To solve these issues, some solutions are given, such as: support documents, didactic materials, training and improvement of the capacity of the teachers.

Résumé

Au cours de notre enquête et à l'aide de la descente sur terrain, nombreux sont les difficultés tant pour les enseignants que pour les élèves du à la pénurie des documents de support et matériels didactiques dans l'enseignement de l'histoire. Cette pénurie a des conséquences sur les méthodes d'enseignement et sur la façon dont les enseignants disposent son cours. De ce fait les élèves ne sont pas motivés à l'apprentissage de l'histoire. Pour l'atténuer, des solutions ont été évoquées sur les documents, les outils didactiques, la formation et l'amélioration de la pratique des enseignants.

Mot clé : pénurie, documents, matériel didactiques, progression, méthodes, enseignement/apprentissage, élèves, enseignants, recommandations.

Nombre de pages : 54

Nombre de photos : 03

Nombre de tableaux : 06

Auteur : SOLOHERINIRINA Tovoniaina Hajamanana

Adresse de l'auteur : Lot IIIS 226 TER B, Madera Namontana, Antananarivo

Tel : 032 88 426 51

Directeur de mémoire : RAHONINTSOA Elyane, maître de conférences à l'ENS